



PARCOURS PATRIMONIAL

# Les pierres Racontent

## TOUR DE L'HORLOGE

Une enceinte, achevée à la fin du 13<sup>e</sup> siècle, protégeait déjà l'église.

Entre le 13<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> siècle, de nouvelles fortifications sont progressivement construites pour étendre la protection à l'ensemble du village.

La dernière enceinte, plus vaste, enveloppe les précédentes ; c'est celle-ci qui est la plus visible actuellement. Elle est alors défendue par cinq tours, dont deux tours-portes et deux tours d'angle arrondies.

« Les cinq tours, dont une à chaque porte de la ville et les autres formant les coins, étaient découvertes afin de pouvoir défendre toutes les avenues. » (Abbé Émile Bougette)

Au 15<sup>e</sup> siècle, cette tour en fer à cheval, intégrée aux remparts, était surmontée d'une terrasse pour permettre la surveillance, et ouverte côté intérieur pour éviter que les assaillants ne s'y réfugient. Couverte en 1791, son rez-de-chaussée sera alors utilisé comme corps de garde et prison. Les consuls s'y réunissaient au premier étage avant la construction de la mairie actuelle.

En 1859, la tour est surélevée pour y installer l'horloge. Une flèche est ajoutée pour porter la cloche et le coq.

Le long des remparts, sur cette place se pratiquait le jeu de ballon et, sur l'actuelle rue de l'Ayet, le jeu de quilles.



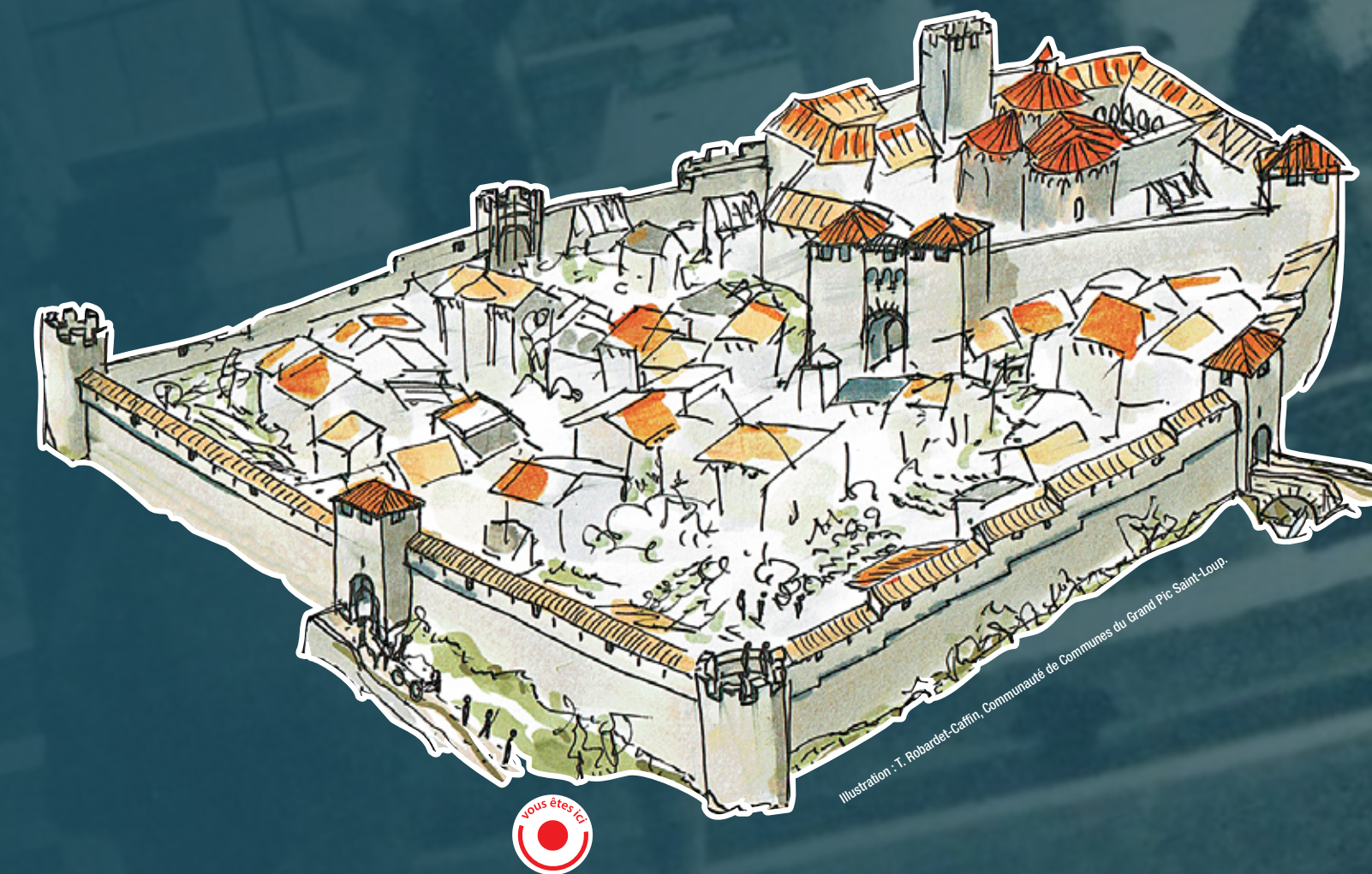
Pour ceux qui souhaitent en savoir davantage, flashez le QR code.

## LA FONTAINE

Jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle, un puits occupait cet emplacement, avant d'être remplacé par une première fontaine qui servait à abreuver hommes et animaux. En raison de divers incidents, celle-ci fut remplacée en 1850 par une fontaine monumentale, ornée de griffons et dotée d'abreuvoirs.

Jusqu'à cette même date, une placette s'étendait entre la fontaine et le grand portail. Surélevée d'environ un mètre par rapport au niveau actuel, elle était agrémentée de deux platanes plantés en 1839. Lors de travaux en 1850, la placette fut démolie, un des deux arbres abattu, et le sol abaissé pour correspondre au niveau que l'on connaît aujourd'hui.

Le platane restant, désormais situé au centre de la place de la fontaine, se dresse encore sur son niveau d'origine, légèrement surélevé par rapport à l'ensemble. Il mesure 4,50 mètres de circonférence et son âge est estimé à 186 ans.



## Grifol, qu'es acò ?

Occitan grifol, grifou = fontaine (publique)  
Le mot apparaît au Moyen Âge et a été popularisé par la langue d'oc pour désigner une fontaine publique.

Au 12<sup>e</sup> siècle, les croisés, de retour d'Égypte, ramènent à Pise (Italie) une grande statue en bronze du « Grifone » : animal fabuleux de la mythologie du Moyen-Orient à corps de lion, tête et ailes d'aigle.  
Les bâtisseurs de fontaines s'inspirent de cet animal imaginaire, et l'installation de bassins-abreuvoirs coiffés de cet ornement se développe dans de nombreux villages.  
Ainsi, l'appellation « fontaine du grifon » est entrée dans le langage courant, puis a été raccourcie dans le parler populaire en « grifon » (on dit aussi grifol, grifou, griffoul, griffoul), et le terme francisé « griffe » est devenu synonyme de fontaine publique.

## Jeu de ballon, qu'es acò ?

Pourquoi trouve-t-on des places du Jeu de ballon dans de nombreux villages languedociens ? Il faut, là encore, remonter le temps pour en trouver l'origine.

Ce jeu importé d'Italie au début du 17<sup>e</sup> siècle, se pratique dans les fossés, le long des remparts. Deux équipes s'affrontent et cherchent à projeter le ballon au-delà de la ligne de fond adverse. On utilise un ballon de cuir très dur et un brassard pour le « battre », un manchon de bois hérissé de reliefs pyramidaux. Ce jeu remporte un grand succès : les rencontres entre villages suscitent des rivalités et de nombreux enjeux !

À partir de 1860, le jeu de ballon avec brassard est progressivement remplacé par le jeu de balle au tambourin : ce nouvel instrument (peau de chèvre tendue sur un cercle de bois), plus léger, permet un jeu rapide et aérien, facilité par l'usage d'une balle en caoutchouc.

